

OSER LA RICHESSE



*To think is good
To act is better.*

www.worldforum-lille.org

Synthèse de l'atelier 4D

**Richesse en boucle : comment
l'économie circulaire permet-elle
de repenser les cycles de
production industrielle ?**

Sommaire

D'une économie linéaire à une économie circulaire	3
Jocelyn BLERIOT	3
Un prêt à porter éco-responsable	4
Repenser l'économie de la mode	4
Rob DRAKE-KNIGHT.....	4
Susciter la demande pour des produits écologiquement responsables.....	4
Mart DRAKE-KNIGHT	4
L'énergie du vent : propreté et efficacité	6
Pourquoi le vent ?	6
Arturo PASQUEL.....	6
Le vent pour répondre aux besoins de la planète	6
Sigles	7

D'une économie linéaire à une économie circulaire

Jocelyn BLERIOT

Head of editorial research and content, Ellen MacArthur Foundation

Notre modèle économique linéaire est daté. Nous prélevons, fabriquons, consommons, puis jetions, d'une façon irresponsable. Nous avons besoin de changer de paradigme et de rétablir la balance naturelle, en promouvant l'économie circulaire.

Face à ce constat de nombreuses voix s'élèvent pour la réduction de l'activité humaine. Mais il ne faut pas nécessairement produire moins. Il faut veiller à respecter le cycle de chacun des éléments de notre écosystème, et veiller à respecter son potentiel auto-régénérateur. Pensez à un cerisier en fleurs. Sa production de milliers de fleurs et de fruits ne donne naissance à un nouvel arbre que tous les cinquante ans. Mais cela n'est en rien un gâchis. Son abondante et belle production est paradoxalement très efficace, car c'est grâce à elle que survivent les cerisiers. A la différence de notre monde linéaire, le cerisier appartient à un système dans lequel ses propres déchets servent à le nourrir.

Il en va de même pour tous les composants de l'écosystème. Les déchets doivent être reconsidérés comme une énergie intarissable, qu'il s'agisse des produits organiques ou technologiques, nous devons penser notre transition vers le tout renouvelable. Pour que le marché soit l'arbitre de cette transition, les prix doivent jouer la transparence et inclure le coût total du cycle de vie d'un produit, recyclage compris.

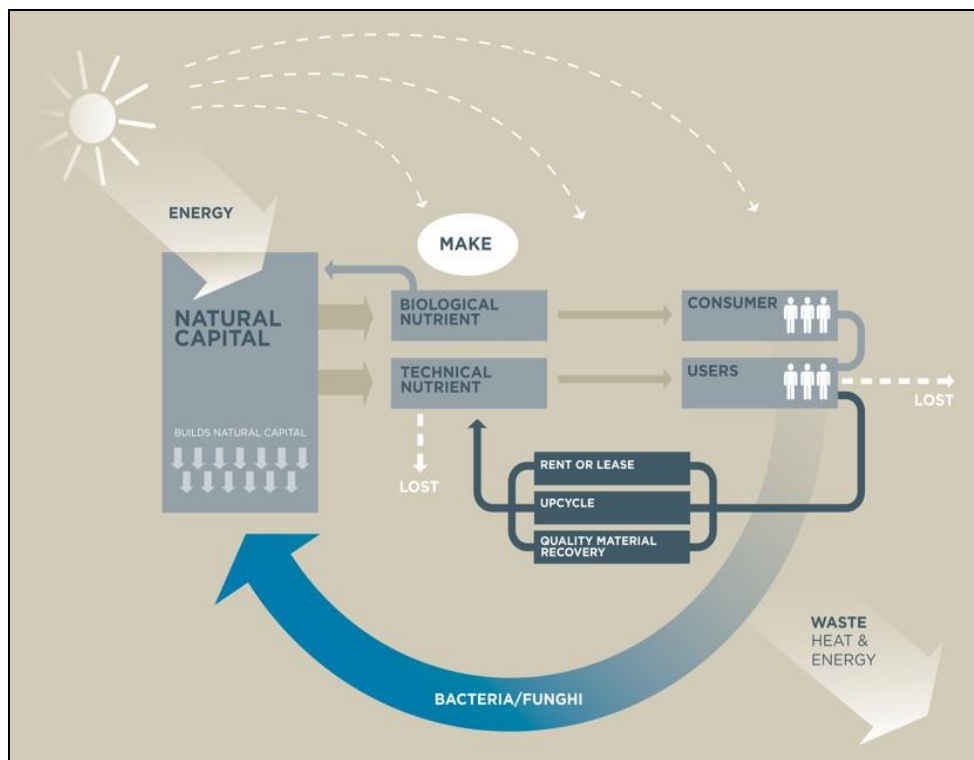


Figure 1 : le principe de l'économie circulaire : les déchets des uns sont l'énergie des autres

Un prêt à porter éco-responsable

Repenser l'économie de la mode

Rob DRAKE-KNIGHT

Co-founder of Rapanui Clothing

Rapanui est une jeune marque de prêt-à-porter durable. Mon frère est diplômé en énergies renouvelables et je suis diplômé en *business* des affaires. D'abord une simple « boîte à t-shirts », nous sommes devenus grâce à notre croissance une petite entreprise en développement. **Nous avons su déceler l'opportunité, dans l'économie de la mode, de faire différemment, avec la durabilité comme un objectif central.**

L'économie de la mode présente de nombreux problèmes. 20 000 litres d'eau et de nombreux composants agrochimiques sont nécessaires pour produire une tonne de coton, par exemple. Les colorants des *jeanneries* se déversent dans les rivières et l'industrie repose encore trop souvent sur le travail des enfants.

Nous avons voulu concevoir notre métier de la bonne façon dès le départ. Nous ne voulons pas réparer nos erreurs ou nous donner une image surannée en matière de Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). **Nous avons analysé le cycle de vie de nos vêtements afin d'adopter une approche holistique de la durabilité dans la mode, pour ne produire que ce qui présente le meilleur impact sur l'environnement.** Les problèmes ont trouvé leurs solutions : les produits agrochimiques sont devenus inutiles avec la production du textile durable (le coton bio, le bambou ou l'eucalyptus). Nous traitons avec les acteurs de la chaîne d'approvisionnement selon les principes du commerce équitable. Nous réduisons notre empreinte carbone en alimentant nos usines en électricité par des éoliennes et en réduisant notre transport au maximum. Parfois, il suffit de changer de fournisseur ; parfois certaines idées doivent tout simplement être abandonnées.

Susciter la demande pour des produits écologiquement responsables

Mart DRAKE-KNIGHT

Co-founder of Rapanui Clothing

Nous avons proposé à l'Europe une initiative qui nous semble pertinente : **rendre obligatoire pour toutes les entreprises de prêt-à-porter l'étiquetage environnemental de leurs vêtements par un écolabel.** Inutile de dire que l'idée suscite des réticences de la part de nombreux concurrents.



Figure 1 : Rapanui propose à l'Union européenne d'intégrer dans sa législation l'obligation d'un écolabel pour les vêtements

La mode est un secteur influent qui a le pouvoir de changer le comportement des acheteurs, car elle leur permet de s'identifier. Les vêtements écologiques ne sont plus des chaussettes marron qui démangent ! Nos produits ont gagné en désirabilité et en attractivité. **Notre communication doit se fonder sur la transparence écologique, mais aussi sur des critères esthétiques contemporains, afin de faire de la durabilité de nos produits un concept rentable.** Nos vêtements sont « branchés » et responsables.

Nous travaillons aussi sur la sensibilisation de nos consommateurs à l'impact environnemental de l'usage de nos vêtements, en les incitant par exemple à les laver en machine à l'eau froide et à les sécher naturellement.

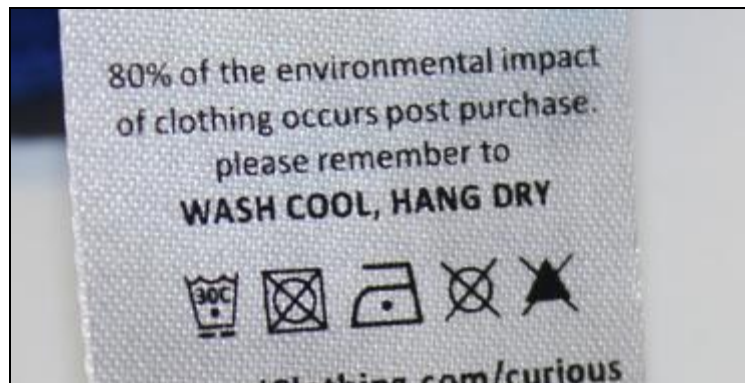


Figure 2 : 80 % de l'impact environnemental d'un vêtement est généré par son usage

Notre avenir se trouve dans le développement de nouvelles matières à faible impact environnemental comme le semi-synthétique, les textiles écologiques et les tissus recyclables, qui réalimentent la production de textiles biologiques. Nous entendons réduire plus encore nos transports. Notre objectif est de pousser les consommateurs à financer eux-mêmes ces changements en communiquant sur les nombreux avantages que représentent les vêtements écologiques.

L'énergie du vent : propreté et efficacité

Pourquoi le vent ?

Arturo PASQUEL

Director, Head of tooling, Vestas R&D Blades (Denmark)

Les perceptions sur l'énergie changent. Ainsi, l'Allemagne prévoit sa sortie du nucléaire. Nous entendons répondre à ces nouvelles perceptions en offrant l'alternative énergétique la plus simple et la meilleure. Selon nous, il s'agit bel et bien du vent.

L'entreprise Vestas possède 46 375 éoliennes dans 67 pays du monde. En moyenne, nous installons une éolienne toutes les trois heures et nous économisons plus de 41 millions de tonnes de CO₂ par an. L'éolien est notre domaine d'expertise depuis 30 ans et nous employons 80 000 personnes dans plus de 80 pays différents. **Le vent est la meilleure énergie du monde : c'est la plus propre, l'une des moins chères à exploiter, et l'une des énergies renouvelables les plus rentables car son délai de mise en service est extrêmement court.** L'exploitation de cette énergie ne nécessite pas d'eau et présente la neutralité carbone la plus rapide¹.

Le vent pour répondre aux besoins de la planète

Arturo PASQUEL

L'énergie éolienne est, de toutes les sources d'énergie électrique, la plus créatrice d'emplois par kilowattheure produit. De plus, l'énergie éolienne pourra répondre, en 2020, à 10 % des besoins planétaires en électricité. L'énergie éolienne est un espoir pour l'avenir, capable de répondre aux interrogations du monde moderne.



Figure 3 : un label proposé par Vestas pour identifier les produits et compagnies reposant sur la consommation d'énergie éolienne

¹ Une installation éolienne ne produit plus de carbone dès sept mois de mise en route. La durée de vie des éoliennes permet d'économiser 220 000 tonnes de CO₂ par éolienne par an, comparativement à la moyenne des autres technologies.

Notre label, *Wind made*, a pour objectif d'encourager les industriels et les entreprises à investir dans cette énergie propre et de plus en plus demandée par les consommateurs et les parties prenantes.

Notre planète a besoin que nous répondions au changement climatique par l'adoption d'un schéma circulaire, qui permette de recycler tous nos produits. Ces derniers ont parfois une taille supérieure à celle de la tour Eiffel, et des ailes d'une envergure supérieure au diamètre du *London Eye* de Londres. Pourtant, 87 % de la nacelle, 97 % de la tour, 38 % du rotor et 47 % des parties restantes sont déjà recyclables, pour une recyclabilité générale de 80 %. Notre objectif est de passer à 85 % à l'horizon 2015.

En tant que *leaders* de l'industrie éolienne, **nous n'avons pas peur de remettre en question notre *business model*.** S'il faut cela pour rester le numéro un de l'éolien et du développement énergétique durable, nous le ferons. Nous voulons être reconnus en tant que *leaders* dans le domaine de la transparence énergétique, grâce à notre initiative *CaCoCos* (*Emerging customer segments of carbon conscious corporations*), qui recense dans un index les entreprises se soumettant à une analyse sincère de leur empreinte carbone. **L'énergie doit provenir de ressources renouvelables. Nous devons penser les systèmes dans leur intégralité, de la naissance des produits à leur recyclage.** Les prix doivent être transparents, et nous devons utiliser au mieux la diversité de ce monde pour répondre à ces besoins.

Sigles

CaCoCos : *Emerging customer segments of carbon conscious corporations*



Synthèse du World Forum Lille
15, 16 & 17 novembre 2011
© RESEAU ALLIANCES